

INTRODUCTION

L'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du soutien du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non alimentaires de base, vendus dans les magasins et étalles de ces marchés.

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



RÉSULTATS CLEFS

En termes de disponibilité des biens, les tendances observées les mois précédents se confirment pour le mois d'août 2019. Certains biens non alimentaires comme les bâches, les marmites ou les moustiquaires restent indisponibles¹, principalement à Bambari et Bria pour le mois d'août 2019. Les enquêteurs ont confirmé que ce sont des produits vendus sporadiquement sur les marchés. Pour les produits alimentaires, les enquêteurs ont rapporté des difficultés à obtenir des prix pour le maïs en grains au mois d'août, notamment à Bambari, Bocaranga et Obo. La viande et l'arachide sont également des produits rares sur le marché d'Obo, comme déjà constaté lors des collectes précédentes.

En août 2019, comme pour les mois précédents, les ruptures de stocks identifiées étaient principalement dues au transport des marchandises.

En termes de prix, le coût médian du Panier Minimum d'Articles de Survie (PMAS) a connu une légère diminution entre le mois de juillet et le mois d'août 2019. La principale évolution concerne les produits alimentaires du PMAS ; les prix médians nationaux du maïs en grains, de l'huile végétale et de la viande ont diminué au mois d'août. Ces tendances sont à analyser avec précautions puisque la couverture géographique de la collecte diffère d'un mois à l'autre. Toutefois, si l'on considère uniquement les marchés de Bambari, Bocaranga, Bossangoa, Obo et Paoua pour lesquels des données ont été obtenues à la fois pour le mois de juillet et pour le mois d'août 2019, on constate les évolutions notables suivantes :

Produit	Prix médian août 2019*	Evolution juillet-août 2019
Haricot (500g)	250 XAF	▲ 25 %
Maïs en grains (350g)	70,5 XAF	▼ 50%
Manioc cossette (500g)	150 XAF	▲ 50 %
Sel (150g)	75 XAF	▼ 50%
Drap (1pc)	3 500 XAF	▲ 40 %
Seau plastique (20L)	2 750 XAF	▲ 38 %

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèse à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

57 190 XAF

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
52 274 XAF	3 458 XAF	1 458 XAF

1 NOUVEAU PARTENAIRE TERRAIN

Au mois d'août 2019, OXFAM s'est ajouté à la liste des partenaires engagés dans la réalisation des collectes de données de l'ICSM. L'ONG couvre le marché de Bria.

Les partenaires initiaux (ACTED, Action Contre la Faim, Concern Worldwide, International Rescue Committee et Solidarités International) sont restés mobilisés sur leurs zones respectives.

CHIFFRES CLEFS

177 commerçants interrogés

7 marchés évalués

22 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / deux mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	1 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Manioc	38 kg
Maïs	30 kg
Haricot	8 kg
Riz	13 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	5 pcs de 200g
Seau	1 pc 20L / deux mois

Le panier moyen d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du Panier de Dépenses Minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution juillet-août	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution juillet-août	Produits alimentaires (XAF)	Evolution juillet-août	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution juillet-août	Cotations manquantes ²
HAUTE-KOTTO									
Bria	60 539	N/A	3 458	N/A	55 748	N/A	1 333	N/A	Indisponibilité : Bâche, Marmite
HAUT-MBOUMOU									
Obo	76 024	▼ 15 %	3 292	▼ 2 %	70 624	▼ 16 %	2 108	▲ 1 %	Indisponibilité : Drap, Viande
NANA-GRIBIZI									
Kaga-Bandoro	98 254	N/A	3 937	N/A	93 025	N/A	1292	N/A	Rupture de stock : Essence
OUAKA									
Bambari	59 821	▲ 8 %	3 438	▲ 13 %	55 133	▲ 9 %	1 250	▼ 3 %	Indisponibilité : Moustiquaire, Bâche, Mamite Rupture de stock : Bidon, Maïs en grains
OUHAM									
Bossangoa	52 241	▲ 4 %	3 458	▲ 20 %	47 450	▲ 2 %	1 333	▲ 23 %	Aucune
OUHAM-PENDE									
Bocaranga	65 042	▲ 15 %	3 458	▼ 6 %	60 000	▲ 17 %	1 583	▲ 19 %	Rupture de stock : Maïs en grains
Paoua	45 366	▼ 20 %	2 833	▲ 3 %	41 200	▼ 21 %	1 333	▶	Aucune

CHANGEMENTS NOTABLES

Entre les mois de juillet et d'août 2019, le prix des **produits non alimentaires** a principalement augmenté. Toutefois, cette augmentation semblerait être en réalité un retour aux niveaux de prix observés au mois de juin 2019. Les tendances devront être confirmées au fil des mois afin de confirmer quel niveau de prix est généralement observé pour chacune des localités. La réouverture de la frontière avec le Cameroun en juillet 2019 a pu, par exemple, provoquer une chute soudaine des prix, finalement absorbée au mois d'août. Par ailleurs, la saison des pluies a continué à perturber le trafic routier expliquant ainsi une augmentation des prix pour des produits provenant principalement des pays voisins.

En revanche, pour les **produits alimentaires**, la tendance des prix est plutôt à la baisse entre juillet et août 2019. Cela est principalement dû à une baisse des prix du maïs en grains, de la viande et du sel. Pour le maïs, cela pourrait s'expliquer par la volonté des commerçants d'écouler les dernières marchandises avant la nouvelle récolte en cours.

Pour les **produits d'hygiène**, on note une tendance à la hausse pour les prix observés en août 2019. De la même manière que pour les produits non alimentaires, on constate un retour à des niveaux de prix similaires à ceux observés en juin 2019.

Légende :

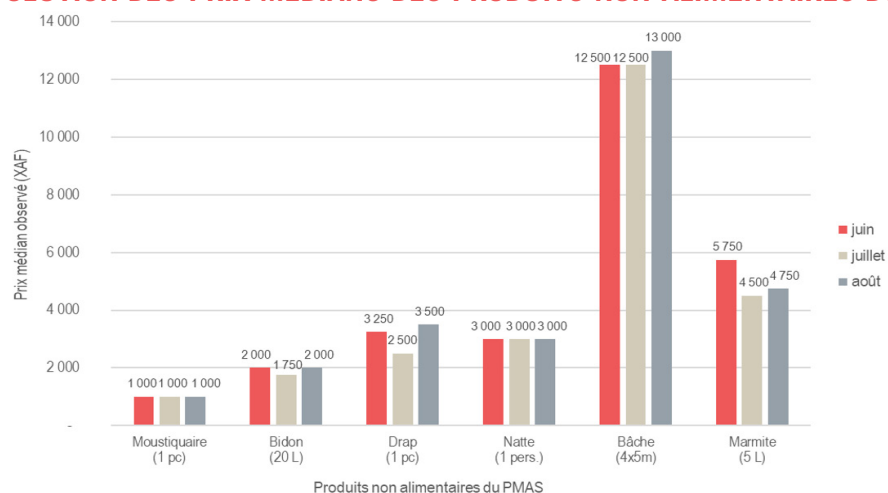
	Prix médian élevé
	
	Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison entre les mois de juillet et d'août n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

POINT D'ATTENTION

Les comparaisons effectuées entre les mois de juillet et d'août 2019 ont été calculées sur la base des prix obtenus pour les produits suivis sur les deux mois consécutifs. Ainsi, les produits pour lesquels REACH ne disposait pas de données pour l'un des deux mois n'ont pas été considérés, afin de comparer des paniers de biens identiques. La liste des articles retirés des différents calculs est fournie en annexe, dans la section "Analyses".

EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS NON-ALIMENTAIRES DU PMAS



FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK



Transport des marchandises :
Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.



Stockage des marchandises :
Manque d'espace de stockage.



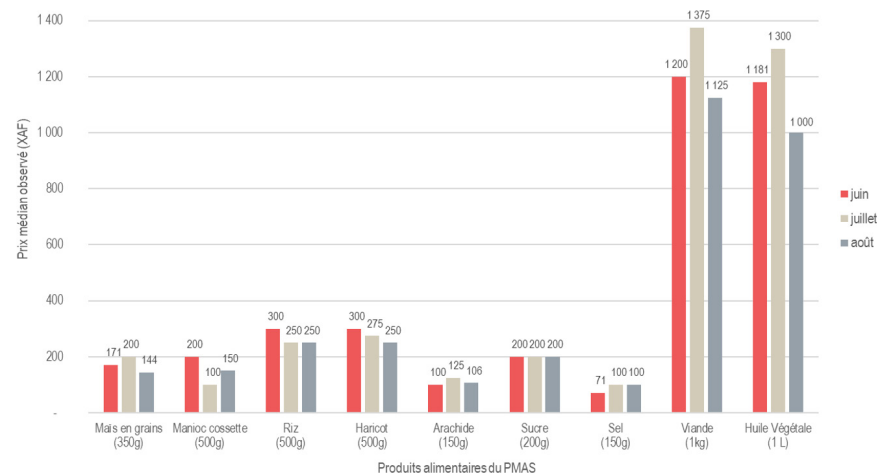
Prix trop élevé des produits

ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

INTERNATIONALE

Selon les commerçants interrogés, les produits non-alimentaires du PMAS proviennent majoritairement du Cameroun pour l'ensemble des localités, à l'exception d'Obo où la quasi totalité des produits provient du Soudan du Sud.

EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS ALIMENTAIRES DU PMAS



FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK



Transport des marchandises :
Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.



Stockage des marchandises :
Manque d'espace de stockage.



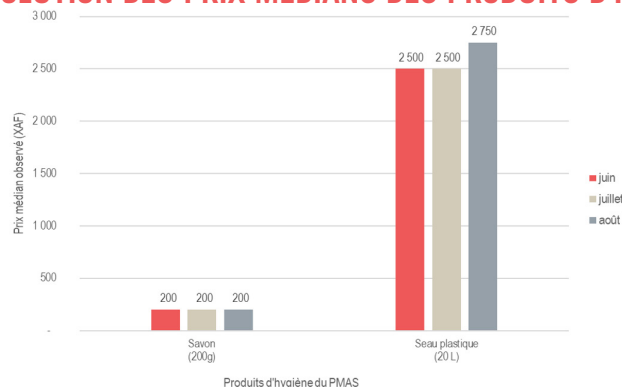
Récoltes en cours

ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

LOCALE

Selon les commerçants interrogés, les denrées alimentaires du PMAS sont majoritairement produites au niveau local. Toutefois, le riz, le sucre, le sel et l'huile végétale proviennent principalement des pays voisins (le Cameroun pour l'ouest du pays et le Soudan du Sud pour la zone d'Obo).

EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS D'HYGIÈNE DU PMAS



FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK



Transport des marchandises :
Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.



Stockage des marchandises :
Manque d'espace de stockage



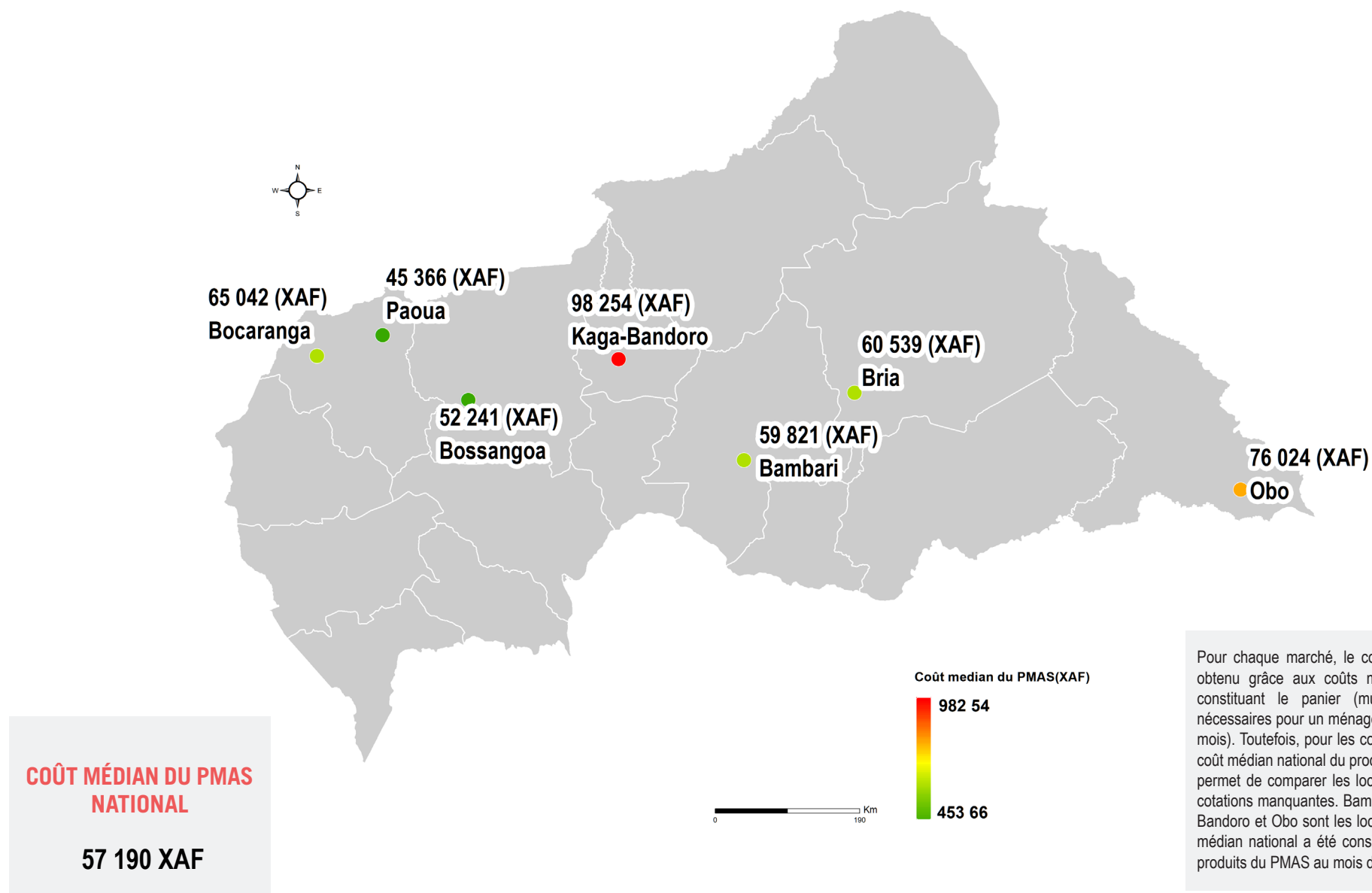
Article indisponible chez le fournisseur :
Impossibilité de se réapprovisionner auprès du fournisseur.

ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

INTERNATIONALE

Selon les commerçants interrogés, comme pour les produits non-alimentaires, les produits d'hygiène proviennent majoritairement des pays voisins de la République Centrafricaine (Cameroun et Soudan du Sud).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine.

La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

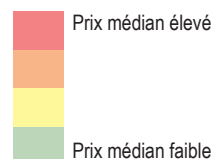
Marché	Pagne (XAF)	Evolution juillet-août	Cuvette métallique (XAF)	Evolution juillet-août	Théière / Bouta (XAF)	Evolution juillet-août	Bois de chauffage (XAF)	Evolution juillet-août	Essence (XAF)	Evolution juillet-août	Cotations manquantes²
HAUTE-KOTTO											
Bria	5 000	N/A	7 000	N/A	1 500	N/A	100	N/A	1 300	N/A	Aucune
HAUT-MBOUMOU											
Obo	10 000	▶	12 500	▼ 17 %	3 250	▲ 30 %	100	N/A	2 200	▲ 26 %	Indisponibilité : Bois de chauffage
NANA-GRIBIZI											
Kaga-Bandoro	6 000	N/A	4 500	N/A	1 700	N/A	200	N/A	800	N/A	Rupture de stock : Essence
OUAKA											
Bambari	3 000	▼ 8 %	5 000	▲ 25 %	1 500	▶	100	N/A	1 100	▶	Indisponibilité : Bois de chauffage
OUHAM											
Bossangoa	3 500	▶	8 400	▲ 12 %	1 000	▶	100	▶	750	▶	Aucune
OUHAM-PENDE											
Bocaranga	4 250	▲ 42 %	5 500	▼ 8 %	950	▼ 5 %	50	▶	800	▼ 6 %	Aucune
Paoua	3 000	▶	6 000	▶	1 000	▶	100	▶	800	▲ 14 %	Aucune

CHANGEMENTS NOTABLES

Au mois d'août 2019, on constate que **les prix des produits supplémentaires sont relativement stables** par rapport à ceux observés lors de la collecte du mois de juillet.

Les quelques augmentations significatives constatées sont en réalité un retour aux prix observés au mois de juin, à l'instar des produits non alimentaires du PMAS. A titre d'exemple, pour la localité de Bocaranga, le prix du pagne a connu une augmentation de 42% entre le mois de juillet et le mois d'août 2019. Or, le prix de 4 250 XAF au mois d'août se rapproche de celui de 4 750XAF observé au mois de juin 2019. Les prochains mois de collecte permettront de confirmer les tendances et les niveaux de prix.

Légende :



POINT D'ATTENTION

Les évolutions des niveaux de prix ont été calculées uniquement pour les marchés présentant des données à la fois sur les mois de juillet et d'août 2019. La mention "N/A" a été indiquée lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois. De plus, lorsque les données sont insuffisantes sur un marché, REACH remplace le prix médian de ce marché par le prix médian observé à l'échelle de tous les marchés enquêtés disposant de données fiables. Aussi, pour certains articles comme le bois de chauffage indisponible sur certains marchés, la comparaison entre les mois de juillet et d'août n'est pas pertinente car les prix renseignés sont des prix médians nationaux et non représentatifs de la zone. Dans ce cas, la mention "N/A" a également été indiquée.

COÛT MÉDIAN DU PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

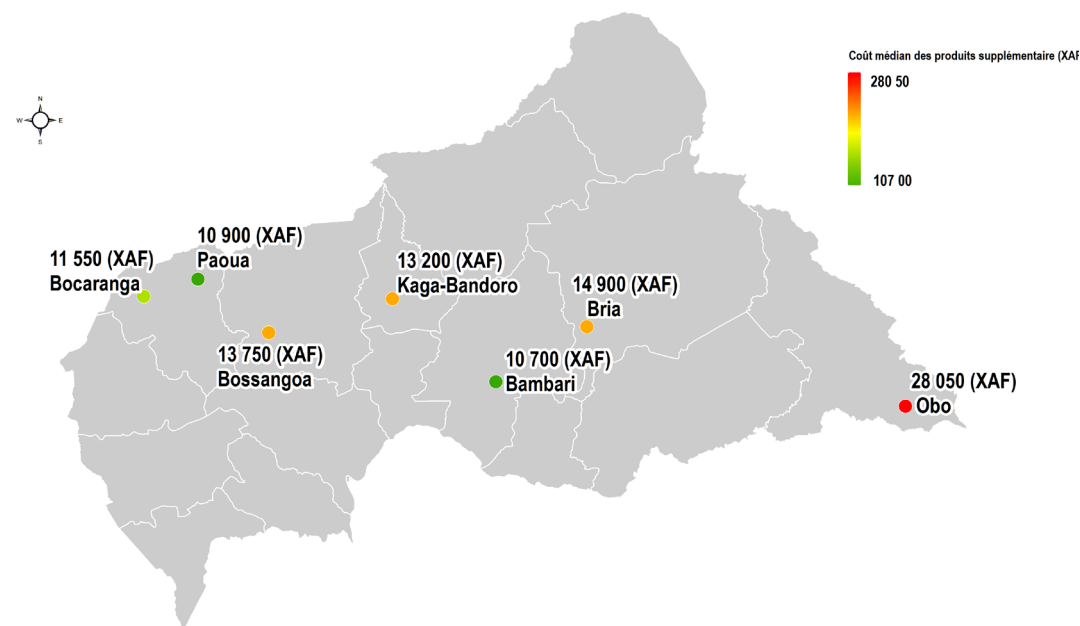
12 800 XAF

ORIGINE PRINCIPALE DES PRODUITS

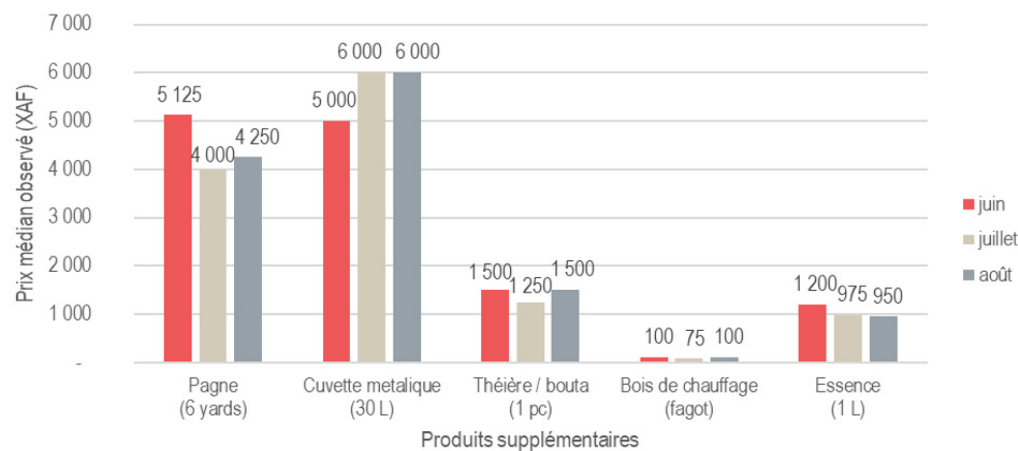
INTERNATIONALE

Selon les commerçants, les produits supplémentaires suivis proviennent majoritairement du Cameroun pour l'ensemble des localités, à l'exception d'Obo qui est approvisionnée via le Soudan principalement. En revanche, le bois de chauffage est d'origine locale.

COÛT DU PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ



EVOLUTION DES PRIX MÉDIANS DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES



FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK



Transport des marchandises :
Mauvais état des routes, insécurité sur les axes et absence de moyens de transport.



Stockage des marchandises :
Manque d'espace de stockage.



Article indisponible chez le fournisseur :
Impossibilité de se réapprovisionner auprès du fournisseur.

Annexes

PRODUITS DE L'ICSM :

Fiche informative_Juin 2019

Base de données_Juin 2019

Fiche informative_Juillet 2019

Base de données_Juillet 2019

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Methodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les équipes terrain des partenaires, en coordination avec le GTTM, identifient les marchés à sélectionner, sur la base des critères suivants :

1. Ils doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes³ ;
2. Ils doivent être ouverts tous les jours ;
3. Une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés.

Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. Ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Dans la mesure du possible, les mêmes commerçants doivent être interrogés chaque mois. L'objectif étant d'assurer une certaine comparabilité des données au cours des mois. Par ailleurs, si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte. Les informations collectées se concentrent sur la disponibilité des produits, le niveau des prix ainsi que les facteurs de ruptures de stocks. Le GTTM cible principalement les marchés centraux, qui servent de relais pour les marchés satellites environnants. Toutefois, les équipes peuvent visiter des marchés secondaires si elles en ont les capacités.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Seuls les produits propres à la consommation sont pris en considération pour les collectes.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article pour l'ensemble des marchés considérés, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps.

L'analyse des tendances de prix fournie en page 2 a été produite uniquement pour les marchés pour lesquels les données ont été collectées à la fois au mois de juillet et d'août 2019. Il s'agit de Bambari, Bocaranga, Bossangoa, Obo et Paoua. De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre juillet et août 2019 a été fait seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bambari : moustiquaire, bidon, bâche, marmite et maïs ;
- Pour Bocaranga : maïs ;
- Pour Obo : marmite, drap, maïs, viande, et arachides.

Pour Bossangoa et Paoua, tous les articles ont été inclus dans les calculs puisque sur les mois de juillet et d'août 2019 les deux marchés n'avaient enregistré aucune cotation manquante.

En termes de ruptures de stock, l'on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Si le produit n'est jamais disponible sur le marché, cela n'est pas considéré comme une rupture de stock mais est analysé sous l'angle de l'indisponibilité de ce produit sur le marché.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian de tous les marchés où l'article est disponible est également considéré comme valable pour ce marché.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁴ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Notes

¹ Un produit habituellement disponible est compris comme un produit perçu comme disponible sur le marché la majorité de l'année par le commerçant.

² Les cotations manquantes sont le résultat soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente, soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁴ Par exemple, lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. De cette façon, pour le riz par exemple, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.